

Découvrons l'histoire des femmes
dans le monde du travail et au sein
de l'économie sociale

12 MARS 2022 - NUMÉRO 3

JOAN W. SCOTT



La Newsletter de PR2L

HISTORIENNE AMÉRICAINE SPÉCIALISTE DES MOUVEMENTS OUVRIERS FRANÇAIS...

Clyde Plumauzille, « Joan W. Scott ou l'histoire critique des inégalités », *La Vie des idées*, 17 juin 2014. ISSN : 2105-3030.URL : <https://laviedesidees.fr/Joan-W-Scott-ou-l-histoire-critique-des-inegalites.html>

En 1969, [Joan W. Scott] obtient son doctorat de l'Université Madison du Wisconsin à l'issue d'une recherche de thèse consacrée à l'organisation sociale et politique des verriers de Carmaux à la fin du XIXe siècle. Frappée par la longue grève que ces verriers organisèrent en 1895, elle s'empara de cet événement pour analyser le processus d'affirmation politique de ce groupe social et de sa conscience de classe. [...] Joan Scott observe que ni l'action politique des ouvriers ni leur conscience de classe ne constituent une donnée naturelle et automatique : elles sont « le produit d'une bataille, d'un débat ». Pour l'historienne, cette bataille permet de se prémunir contre les approches tant essentialistes que déterministes pour apprécier la complexité des identités individuelles et collectives de l'histoire de la classe ouvrière. La posture de Joan Scott dans le champ de l'histoire sociale se double ainsi d'une remise en cause permanente de ses fondations et de ses traditions.

Dès ses premières recherches, Joan Scott sème donc le trouble dans l'histoire, une pratique qu'elle définira par la suite comme une lutte permanente à mener contre les savoirs et leurs usages routiniers. »



Joan Wallach Scott © Sébastien Dolidon.

QUI PARTICIPE À CRÉER LES GENDER STUDIES ET L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DES FEMMES

(1941)

Joan Wallach Scott, née en 1941 à Brooklyn, est une historienne américaine, connue pour avoir étudié et écrit sur l'histoire de France, en particulier sur l'histoire des femmes et dans les *gender studies* (histoire du genre). Elle compile une pratique de l'histoire académique et le développement de théories féministes nourries par l'histoire des femmes et des hommes. Son travail pluridisciplinaire intègre histoire, historiographie, philosophie et théorie du genre.

Joan W. Scott a grandi dans une famille de professeurs d'histoire en lycée qui lui ont appris l'engagement politique marxiste, marxisme dont elle s'est progressivement détachée.

En 1980 elle intègre Brown University et devient directrice en 1981 du Centre d'enseignement et de recherche sur l'histoire des femmes de Pembroke en 1981. En 1985 elle est la seconde femme à rejoindre l'Institute for Advanced Study de l'Université de Princeton, où elle a été professeure de sciences sociales.

Chercheuse mouvante et plurielle, elle a évolué de l'histoire sociale marxiste à l'histoire des femmes, puis, dans le courant des années 1980, de l'histoire des femmes à l'histoire du genre dont elle a été une des premières théoriciennes.

Joan W. Scott pense son travail comme une « histoire critique », une « histoire de la différence », une « histoire du présent ». Ses travaux combinent des recherches d'archives avec l'introduction de la psychanalyse et de l'approche critique. Inspirée par les travaux du philosophe Michel Foucault, elle aborde l'histoire non pas comme une enquête sur les origines d'un présent tenu pour acquis, mais plutôt comme un moyen de remettre en question les hypothèses contemporaines et mettre en évidence les contingences historiques de catégories comme le genre.

Dans un de ses articles « The Evidence of Experience » (L'évidence de l'expérience), 1991, Scott critique la tendance du féminisme à accepter sans critique et à « déshistoriciser » les récits d'expériences personnelles comme une expression authentique de la réalité des femmes. Rétrospectivement, Joan W. Scott observe qu'elle utilisait l'histoire pour complexifier les théories féministes et inversement.

Joan W. Scott ne s'est pas contentée d'étudier le XIX^e siècle, elle a aussi participé aux débats politiques contemporains à travers un ouvrage publié en 2007, *The Politics of the Veil* (La politique du voile) qui étudiait l'interdiction du port du voile dans les écoles françaises à partir de 2004.

De son article de référence de 1986, « Genre : une catégorie utile d'analyse historique », à la récente parution de son recueil *De l'utilité du genre* en 2012, l'historienne n'a cessé de souligner les enjeux politiques, sociaux et même fantasmatiques que permet d'appréhender la conceptualisation de la différence des sexes.

Sources :

<https://www.britannica.com/biography/Joan-Wallach-Scott>

Clyde Plumauzille, « Joan W. Scott ou l'histoire critique des inégalités », *La Vie des idées*, 17 juin 2014. ISSN : 2105-3030. URL : <https://laviedesidees.fr/Joan-W-Scott-ou-l-histoire-critique-des-inegalites.html>

“

"Depuis plus de trente ans, Joan Scott informe et transforme notre histoire comme notre façon de faire de l'histoire et nous oblige à repenser nos catégories, à déplacer notre regard. De la lutte des classes à la différence des sexes en passant par l'émancipation sexuelle et la question raciale, elle propose une analyse critique des rhétoriques républicaines pour déjouer les formes naturalisées de l'inégalité.

”

Clyde Plumauzille, « Joan W. Scott ou l'histoire critique des inégalités », *La Vie des idées*, 17 juin 2014.

”

Extrait de l'interview de Joan-Wallach-Scott dans la revue *Vacarme* en 2014, <https://vacarme.org/article2325.html> :

"Peut-être qu'au fond, ma question a toujours été celle des rapports de force dissymétriques. Mon premier travail portait sur l'organisation sociale et politique des verriers de Carmaux à la fin du XIXe siècle. Je m'y intéressais à la prolétarianisation d'un artisanat hautement qualifié, liée à la mécanisation des techniques de production. Et je l'ai décrite en termes de rapports de forces économiques et politiques : comment et pourquoi ces travailleurs ont-ils résisté aux transformations de leur travail ? [...]

Quand la vigueur du féminisme des années 1970 m'a convaincue de la nécessité de penser l'histoire des femmes, j'ai tenté de comprendre les modalités de l'inégalité : j'ai questionné par exemple la façon dont le principe universel d'égalité des citoyens s'était accommodé de l'exclusion politique des femmes. Dans tous mes ouvrages, je m'attache ainsi à décrire la façon dont les gens qui vivent dans un rapport inégalitaire l'éprouvent, le pensent et le formulent. [...]

J'ai écrit *Les Femmes, le travail et la famille* avec Louise Tilly. Nous avons compliqué l'équation trop simple qui voulait que l'entrée des femmes dans le travail rémunéré fût un moyen de libération, en montrant notamment que dans l'artisanat et la paysannerie, les femmes s'étaient, bien avant l'industrialisation, engagées dans une activité productive indispensable à l'économie familiale. [...]

Faire l'histoire des femmes comme historienne traditionnelle revenait à documenter leur vie, leur exploitation, sans questionner son propre rôle dans la production de cette histoire. Cette mutation m'a conduite à interroger la façon dont les historiens produisaient eux-mêmes l'histoire. C'est ainsi que j'ai écrit une série d'articles, rassemblés sous le titre *Gender and the Politics of History*, sur l'approche masculiniste de l'histoire. Celle de E.P. Thompson, par exemple, à qui je reprochais de considérer la conscience de classe comme universelle, sans jamais en observer le caractère masculin. C'était le point aveugle de son approche : ne pas voir, dans les archives qu'il avait consultées, que la conscience de classe ouvrière est fondée sur une distinction d'avec les femmes, sur une certaine idée de la masculinité ouvriériste. Or ignorer cette dimension, c'était bien sûr la reproduire. Thompson était tellement fâché qu'il n'a plus jamais voulu me parler !

Plus
Pour aller plus loin :
Bibliographie en Français :

Les verriers de Carmaux. La naissance d'un syndicalisme, Flammarion, 1982 [1974] ; *Les femmes, le travail et la famille*, Rivages, 1987 [1978] ; *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*, Albin Michel, 1998 [1996] ; *De l'utilité du genre*, Fayard, 2012.

Participation de Joan W. Scott dans la collection de Michelle Perrot et George Duby :

G. Duby et M. Perrot, direction G. Fraisse et M. Perrot, *Histoire des femmes en Occident*, tome 4, "Les travailleuses", Joan W. Scott, Paris, Plon, 1991, p.419-444

Interview de Joan W. Scott en 2013 :

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/joan-w-scott>

Pour permettre à d'autres de suivre notre Newsletter :

<https://forms.gle/WAKG9CmB8vnsJGUZ9>

PAGE 03 Nous retrouver :

<https://pr2l.fr>



© sketchify